Un défaut de paiement à l'origine de l'attentat de Karachi?

26/04/2010 à 15h00

L'attentat de Karachi, qui avait fait quatorze morts en 2002 dont onze français, a-t-il un lien avec le financement de la campagne présidentielle d'Édouard Balladur en 1995 ?


EVENEMENT

Les documents bancaires que «Libération» s'est procurés montrent que des intermédiaires imposés par l'ancien Premier ministre ont perçu des commissions liées au contrat d'armement signé avec le Pakistan en 1994.

Les commissions suspectes du réseau Balladur

L'affaire est complexe : en 1994, la France signe un contrat d'armement avec le Pakistan. A cette occasion, la France aurait versé des commissions occultes, dont une partie serait revenue (principe des rétro-commissions) à plusieurs intermédiaires français.

En 1995, quand Jacques Chirac arrive au pouvoir, le nouveau Président de la République décide de suspendre le versement de ces commissions au Pakistan. Et, selon Libération, un deuxième flux de commissions s'arrête en 2001, un an avant l'attentat de Karachi.

> ***Pourquoi Chirac a-t-il interrompu ces versements ? Car ces rétro-commissions auraient servi à financer en partie la campagne présidentielle de Balladur en 1995. C'est la piste suivie par la justice depuis quelques mois dans le cadre de l'attentat de Karachi, qui serait ainsi une forme de***

> ***représailles sur fond de commissions occultes non versées. Édouard Balladur a toujours nié toute malversation.***

Mais en ce lundi 26 avril 2010, Libération publie des documents bancaires montrant que des intermédiaires imposés par l'ancien Premier ministre ont bien perçu des commissions liées au contrat d'armement signé avec le Pakistan en 1994.

Suite et commentaires sur Fortune